

UN CIMETIÈRE CHRÉTIEN AUTOUR DE LA CATHÉDRALE D'AMIENS

par François VASSELLE

Nous allons relater la découverte fortuite de trois inscriptions funéraires chrétiennes exhumées aux abords de la cathédrale.

C'est un témoignage de la présence d'une communauté chrétienne à Amiens même de l'époque mérovingienne.

1/ En 1850 dans la cour de l'évêché en faisant des travaux, une stèle a été découverte ; elle a été déposée au musée (1).

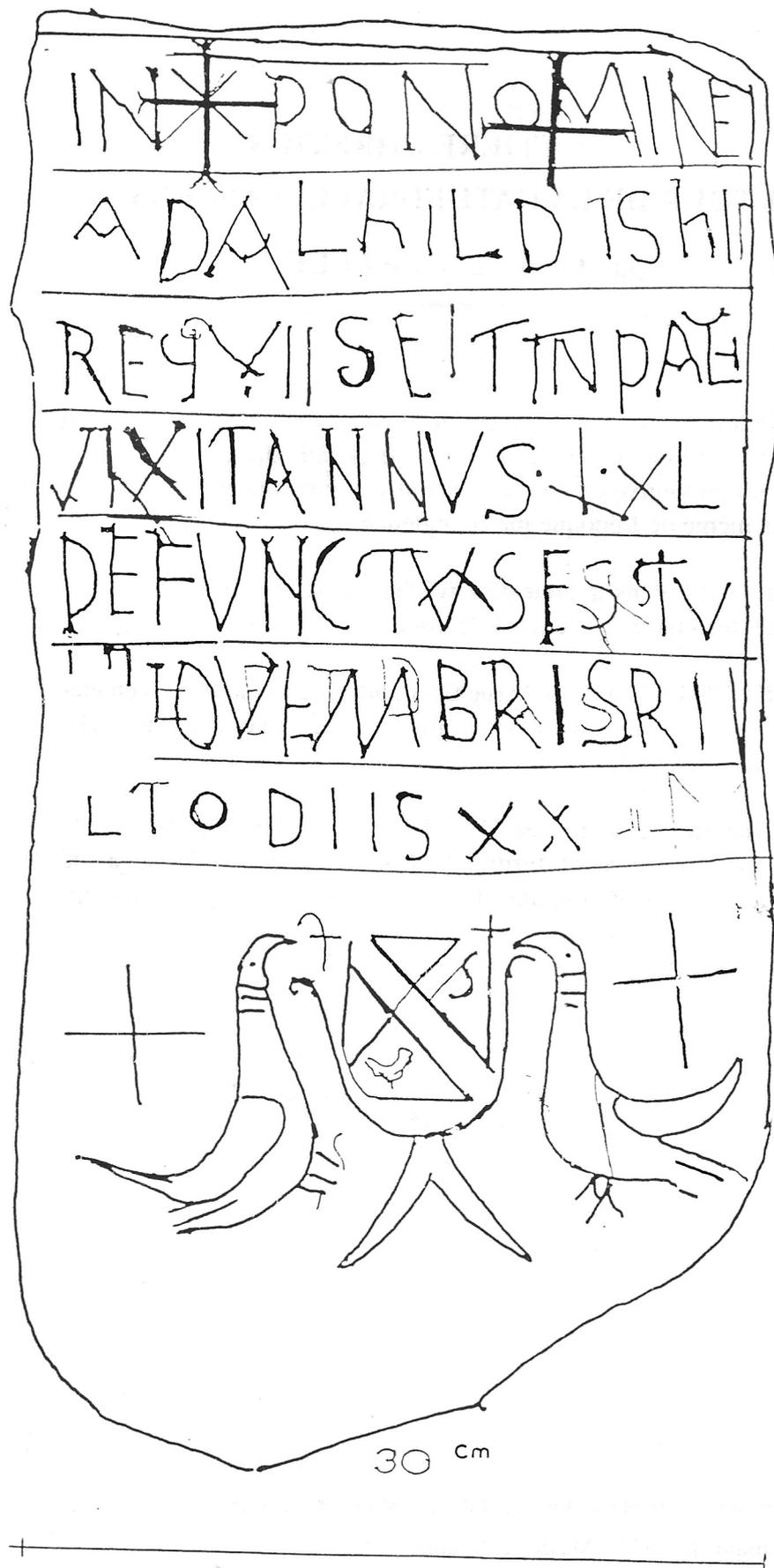
2/ En 1894 à l'angle de la rue Cormont et de la rue Porion en établissant un égout à 2,50 m de profondeur, découverte d'une stèle. Déposée au musée (2).

3/ Une stèle était incluse dans le pavage allant du chœur à la sacristie de l'église Saint Firmin le Confesseur. Cette église a été détruite après la révolution, mais Pagès a transcrit le texte de l'inscription (3).

1. Ed. Leblant. Inscr. christ. I n 322 Tab 227 Musée de Picardie.

2. Ms. Pinsard T.4 P.377 Musée de Picardie.

3. Daire. Hist. Ville d'Amiens T.II P.194 Pl V 1757.



Stèle trouvée dans la cour de l'évêché en 1850

ADALHILDIS

L'inscription est gravée sur une pierre ; elle mesure 57 cm x 30 cm.

Elle est conservée au Musée de Picardie.

L'inscription comporte 7 lignes.

Les lignes 5 et 6 ont été surgravées.

ligne 6 Première version FICET DE ABRI
pour fécit de Abrilio (Aprili)

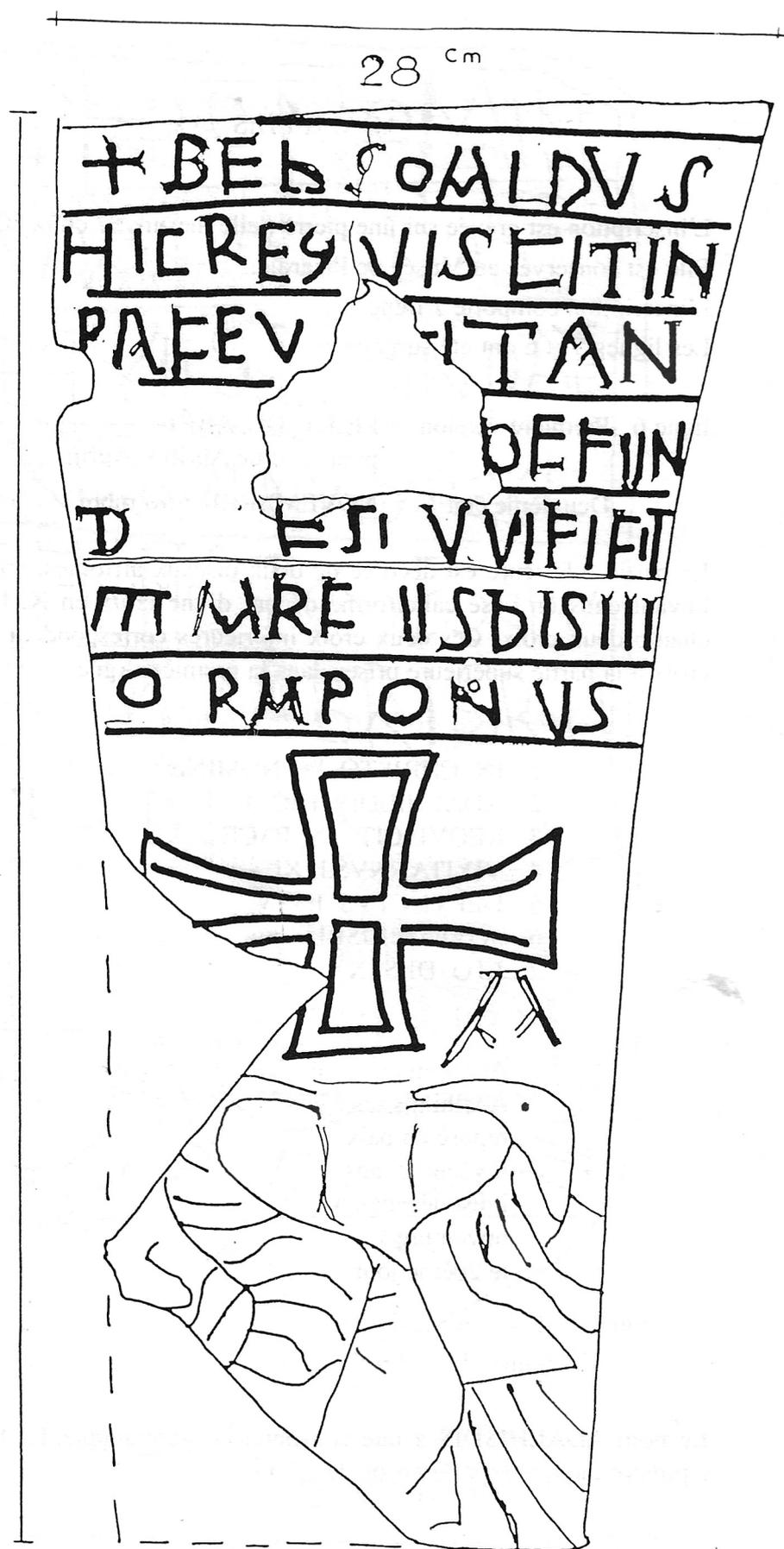
Deuxième état NOVEMBRIS : novembre.

La partie inférieure est décorée de deux oiseaux affrontés, colombes buvant dans un vase caliciforme décoré d'une croix en X. Dans le champ deux croix. Ces deux croix inférieures correspondent à deux croix à la partie supérieure prises dans la première ligne.

1 IN CHRISTO PO NOMINE
2 ADALHILDIS HIC
3 REQVISCIT IN PACE
4 VIXITANNVS.L.XL
5 DEFVNCTVS ESTV
6 nOVEMBRISRI
7 LTO DIIS XX

Au nom du Christ
Adalhildis ici
reposé en paix
il vécut ? ans
il est décédé en
novembre
le 20ème jour

Le nom ADALHISDIS a une consonnance germanique. La formule lapidaire indique le VIIème siècle ap. J.C.



Stèle trouvée rue Cormont en 1894

BELSOALDVS

L'inscription est gravée sur une pierre moulurée. Il s'agit d'un remploi.
La stèle mesure 59 cm x 28 cm. Elle est conservée au Musée de Picardie.

L'inscription comporte 7 lignes,
en dessous est sculptée une croix lombarde en creux avec alpha à droite. L'oméga qui devrait figurer à gauche manque.

Au dessous deux oiseaux affrontés, paons ou colombes boivent dans un vase caliciforme.

+ BELSOALDVS
hIC REQUVISCIT IN
pACE VixSIT AN
nuS DEFVN
Tvs EST VVIFICIT
MARCIVS DIS III
ORA Pro NVS

Belsoaldus
repose ici
en paix
il vécut ... ans
Il est décédé
quand mars
fit trois jours
Prie pour nous

Le nom BELSOALDVS est d'origine germanique. On peut dater cette inscription du VII^{ème} siècle ap. J.C.

EGREBALDVS

Inscription incluse dans le pavage de l'église Saint Firmin le Confesseur entre le chœur et la sacristie. Elle a été perdue lors de la démolition de l'église.

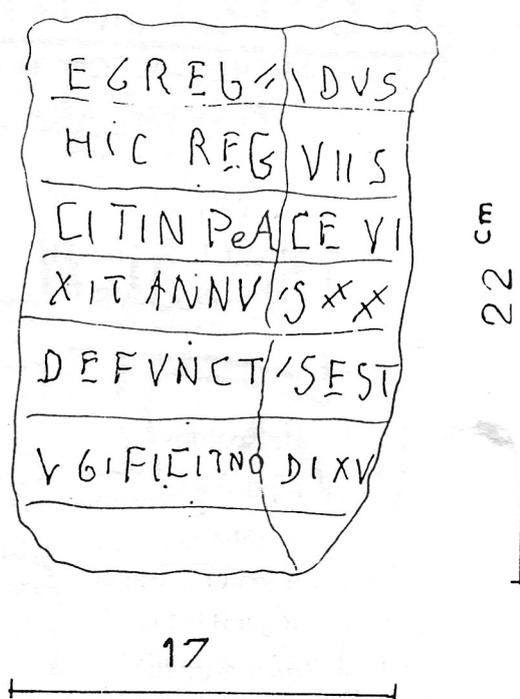
C'était une pierre de 9 pouces sur 6 à 7 pouces, soit 22 cm par 17 cm.

A la différence des deux inscriptions précédentes, elle ne comporte pas de décor sous le texte. Peut-être a-t-elle été mutilée ?

Elle daterait aussi du VIIème siècle après J.C.

EGREBALDVS
 HICREQVIIS
 CITINPACE VI
 XIT ANNVS //
 DEFVNCTVSEST
 VBIFICITNODIXV

Egrebaldus
 repose ici
 en paix
 il vécut
 20 ? ans
 il est décédé
 quand novembre
 fit quinze jours



Stèle incluse dans le dallage
 de l'église Saint Firmin le Confesseur

CONCLUSION

La découverte de deux stèles chrétiennes au nord de la cathédrale et d'une stèle au sud permet de penser qu'il y avait un cimetière aux abords de la cathédrale.

On se rappelle qu'à l'époque romaine on n'enterrait pas dans le périmètre des villes mais à l'extérieur le long des routes. Donc à l'époque mérovingienne ces règles n'étaient plus respectées.

La rédaction des inscriptions est homogène :

le nom du défunt
qui repose en paix
son âge
la mois du décès, le jour.

Ces trois stèles nous font connaître les noms de nos ancêtres amiénois :

ADALHILDIS
BELSOALDUS
EGREBALDUS

Nous avons deux noms qui comportent une terminaison identique en ALDUS. Ces trois noms seraient d'origine germanique.

Le cimetière chrétien le plus important se trouvait autour de l'église Saint-Acheul. On a exhumé là-bas une douzaine d'inscriptions chrétiennes. Elles sont pratiquement toutes perdues mais J. Roux dans son " Histoire de l'Abbaye de Saint Acheul lez Amiens " (1890) a réussi à en retrouver la trace ou des dessins (collection du cabinet de Sainte Geneviève à Paris).

La rédaction est très proche de celles trouvées près de la cathédrale.

A Saint Acheul les pierres gravées sont de petite taille. On peut se demander si elles n'étaient pas disposées à l'intérieur des sarcophages ou tombeaux.

On observe plusieurs décors avec des paons ou des colombes buvant dans un-vase caliciforme.

Les noms des défunts ont des origines latines et non germaniques comme autour de la cathédrale.

La connaissance de ces deux cimetières constitue l'unique témoignage des premières communautés chrétiennes à Amiens.